



LA PAGAIE

Vol. 17 No. 2 Mai 2007



C'est avec une immense tristesse que le Club de canotage d'Otterburn a appris le décès de son entraîneur-chef **Darren McPhee** le 24 février 2007 à l'âge de 34 ans des suites d'un cancer incurable. Darren a évolué pendant la majeure partie de sa vie au club, d'abord comme athlète dès l'âge de neuf ans, puis comme entraîneur depuis l'âge de dix-sept ans. Il a été neuf ans l'entraîneur-chef du club. Darren s'est vraiment dévoué pour ses jeunes athlètes, consacrant souvent bénévolement un nombre incalculable d'heures. Grâce à l'étincelle qu'il a su allumer chez ses pagayeurs, leurs réalisations ont largement dépassé les résultats habituels d'un petit club de canotage. Bien qu'il ait compétitionné en kayak, il s'est ensuite épris de canoë, se passionnant tout particulièrement pour le canoë de guerre, une discipline d'équipe dans laquelle il était un barreur hors pair. Ses efforts ont été couronnés de succès en août dernier, lorsque ses équipages ont remporté une médaille d'or et une médaille d'argent aux Championnats canadiens de canoë-kayak de vitesse.



Un homme d'affaires bien connu dans la région, Darren a été un ami, un guide et une inspiration pour les athlètes qu'il a entraînés, car il était un inoubliable modèle de discipline et de détermination. En reconnaissance de son énorme contribution, l'automne dernier, le Club Optimiste de Beloeil a remis au Club de canotage d'Otterburn le Prix Darren McPhee, décerné à l'athlète ayant démontré le plus de ténacité et de persévérance au cours de la saison. Le club était sa deuxième famille, et il y a même trouvé son âme sœur.

Il laisse dans le deuil son épouse Éliane Koziol, ses deux enfants Emma et Justin, ainsi que ses parents, les membres de sa famille et de nombreux amis. Le club, ses athlètes actuels et passés et leurs parents expriment leurs profondes condoléances à sa famille.

Coopération Internationale en canoë-kayak?

Oui mes amis!!! Ou devrais-je plutôt dire : ¡Si, Amigos!!!

(Maxime Boillard)

Je reviens tout juste d'un voyage de 4 mois en Amérique du Sud lors duquel je me proposais d'apprendre l'espagnol, découvrir de nouvelles cultures, visiter certains des sites les plus spectaculaires de l'humanité et voir des paysages à couper le souffle, etc. J'ai donc fait un extraordinaire voyage en visitant le Pérou, l'Argentine, l'Uruguay, le Chili, le Brésil et la Bolivie, du début octobre jusqu'à la mi-janvier.

Le 10 janvier, j'étais loin de me douter que j'allais vivre une expérience aussi enrichissante en débarquant avec ma rame à Asunción, au Paraguay. Je m'en venais développer le canoë-kayak en espérant qu'on m'enseignerait l'espagnol en échange. J'avais fait cette entente pour mon voyage avec le secrétaire de la fédération de canoë.

Ils avaient deux étroits C-1 endormis depuis deux ans dans un hangar. C'est là que j'ai réalisé que les C-1 ne viennent pas avec un manuel d'instructions. On prend ça pour acquis dans notre pays, nous qui avons développé champion après champion depuis plus de soixante-dix ans. Par contre, à l'autre bout du monde, dans un pays où l'on n'a jamais donné un coup de rame à bord d'un C-1; les choses sont différentes...très différentes!

Mon entente avec le Paraguay fonctionna à merveilles. «*Flatte l'eau si tu veux rester dans ton C-1... SPLOOSH!!! Oups!*» En espagnol : *"Tengas que acariciar el agua para encontrar un apoyo y quedarte en el bote! ¡Ah! ¡ Magnífico!"*

Un sport en développement dans un pays en voie de développement... Vous avez l'image? Ce fût une expérience incroyable! Jamais un C-1 n'avait été sur l'eau dans ce pays; à la fin de mes deux semaines sur place, quatre jeunes pouvaient se tenir dans les C-1 et encore plus important, l'enseigner à leurs amis. À chaque jour on écrivait l'histoire du canoë quand un nouveau jeune venait de réaliser un nouveau truc. La dernière journée, j'ai placé deux jeunes droitiers dans un C-1 pour faire du C-2. Ça me rappelait le bon vieux temps avec mon pote Sean Cannon aux Championnats Canadiens douze ans plus tôt. On avait un C-2 au club du Lac-Beauport mais on ramait tous les deux à droite.

On dit dans le guide voyage Lonely Planet que le Paraguay est dans le milieu de nulle-part, que rien n'en fait un pays populaire mais que ses habitants en font un endroit très particulier. Qui sait, un jour le Paraguay pourrait être populaire pour son équipe de canoë-kayak?

Si vous désirez voyager au Paraguay, apprendre ou perfectionner votre espagnol, et aider mes amis là-bas, svp, communiquer avec moi par courriel à maxime.boillard@olympian.org. Il s'agit là d'une opportunité unique de voyager à faible coût puisqu'une généreuse famille paraguayenne se chargera de votre nourriture et logement. Ils ont besoin d'aide en canoë et en kayak. En passant, il y fait 30 degrés et plus jusqu'au mois de mai.



BIENVENUE !

- à **Jacob**, fils de **Jean-Nicolas Chapados** (ex-athlète du Club de Cap-de-la-Madeleine) et son épouse Van Ahn Dang Vu, né le 5 mars 2007 (5 lbs. 2 on.).
- à **Zakari**, fils de **Julie Corbeil** et **Dominic Sauvé**, né le 19 mars 2007 (9lbs, 8oz.).

Félicitations aux nouveaux parents, et beaucoup de joie aussi aux grands-parents.

La Banque Nationale fait des heureux

Le 2 avril 2007 la **Banque Nationale** a remis 30 bourses à des athlètes dans le cadre de son programme de soutien à la **Fondation de l'athlète excellence du Québec**.

Le président et chef de la direction, M. Réal Raymond, et Mme Sylvie Roy, vice-présidente, Marketing et Affaires publiques, de la Banque Nationale ont dévoilé les noms des 30 athlètes récipiendaires d'une bourse dans le cadre de la 15e remise du programme Les Bourses Banque Nationale.



Pour notre discipline **Richard Dober** a été heureux récipiendaire.



BOURSES DU GROUPE CASCADES

Le 2 mai 2007 le **Groupe Cascades** a remis des bourses d'études à 17 athlètes dans le cadre de son programme de soutien à la **Fondation de l'Athlète d'Excellence du Québec**.

Pour notre discipline **Émilie Fournel** en fut une des récipiendaires.



AUTRES REMISES DE BOURSES

À une autre occasion la **Fondation de l'Athlète d'Excellence du Québec** a aussi remis une bourse d'études à **Marie-Pier Langlois** et **Hugues Fournel**. BRAVO!



Centre national multisport-Montréal – 10^e anniversaire

Dix ans au service de l'excellence : ça se souligne !

Depuis dix ans, le Centre national multisport-Montréal offre aux athlètes et entraîneurs québécois des services de soutien et de formation. Mieux connu sous l'acronyme CNMM, l'organisme est né au printemps 1997 de la volonté de six organismes partenaires. Sport Canada, le Comité olympique canadien, l'Association canadienne des entraîneurs, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Sports-Québec et la Ville de Montréal sont toujours partie prenante de l'aventure.



Dès le départ, la mission du CNMM est précise : offrir des services aux athlètes de haut niveau et voir à la formation des entraîneurs de niveau IV et V du PNCE (Programme national de certification des entraîneurs).

Le plongeur **Philippe Comtois** a été l'un des premiers athlètes à bénéficier des services du CNMM alors qu'il plongeait depuis un bon moment au Complexe sportif Claude-Robillard, lequel accueille aussi les bureaux du Centre national multisport-Montréal. « Tout est devenu plus simple », reconnaît Comtois, qui est maintenant entraîneur au Club de plongeon de Laval. « On a senti une prise en charge et tout ce qu'on avait à faire, c'était de se concentrer sur notre entraînement. Avant, on se disait souvent qu'on aurait besoin d'un spécialiste, mais comme on devait s'occuper de le trouver et tout le reste, alors on laissait tomber. »

Comtois siège au conseil d'administration du CNMM et il jure que les athlètes, même après dix ans, continuent d'être la priorité. « Ils travaillent vraiment dans l'intérêt des athlètes. Mon travail au CA est facile », convient Comtois, le représentant des athlètes.

Si, à la naissance du CNMM, environ trois cents athlètes étaient soutenus, aujourd'hui, ce sont plus de 450 athlètes « Excellence » qui peuvent bénéficier des services du CNMM, sans compter ceux identifiés « Élite » et « Relève », soit près de 2000, qui peuvent profiter de certains avantages.

« Ce qui me frappe, c'est que nous offrons un encadrement aux athlètes du début à la fin de leur carrière et même au-delà puisque nous épaulons les athlètes jusqu'à cinq ans après leur retraite pour leur permettre de faire un passage harmonieux à la vie après le sport », prend soin de souligner le président du CNMM, **Raymond Côté**, également président de Sports-Québec. « Le CNMM n'est pas à l'avant-scène, mais notre travail nous permet d'être présents dans tous les moments de la carrière de l'athlète. Que ce soit sur le plan de la préparation physique, psychologique, la nutrition, l'expertise médico-sportive, le CNMM joue un rôle important et même formateur auprès des athlètes. »

Directeur général du CNMM depuis son ouverture, **Jean-Pierre Tibi** relève le défi d'assurer la gestion de ces services. « C'est une bataille logistique continue de faire converger les 150 fournisseurs de services avec les 450 athlètes, mais je crois que c'est un défi que nous assumons bien. »

L'élargissement du mandat

Lancé en 2003, le programme Équipe Québec, une initiative du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, a été marquant pour le CNMM qui assure la gestion du volet « Jouez gagnant ! ». La communauté sportive québécoise a aussi assisté à la création des Forums Équipe Québec, organisés par le CNMM. « C'est la seule réunion de tous les athlètes et entraîneurs de haut niveau du Québec, rappelle Philippe Comtois. C'est une occasion unique pour eux d'échanger. »

Plus récemment, le CNMM a supervisé la création du Centre d'excellence des sports aquatiques du Québec et voit à sa gestion. Le CESAQ permet de regrouper plusieurs athlètes dans un même environnement. « On caresse un rêve, c'est de pouvoir réunir un nombre significatif d'athlètes sous un même toit et ça commence à se réaliser avec le CESAQ. Nous pourrions alors avoir des fournisseurs de services à temps plein et dont l'expertise et l'engagement seraient exclusivement pour les athlètes », d'indiquer Jean-Pierre Tibi.

« Nous aimerions voir la création d'un Institut des sports au Québec ou un Centre d'excellence, enchaîne Monsieur Côté. C'est une démarche que nous poursuivons. »

On pourrait dire qu'à 10 ans, le CNMM a un beau plan de carrière !

Voici quelques grandes réalisations du CNMM, ainsi que les événements et organismes qu'il soutient :

- Le Multisport, l'hebdomadaire de la communauté sportive;
- Le Sommet des entraîneurs;
- Le Centre des sports de haut niveau de Québec;
- La Semaine québécoise des entraîneurs;
- Sportcom;
- Le Forum Équipe Québec;
- Le programme « Jouez gagnant ! »;
- Le Centre d'excellence des sports aquatiques du Québec (CESAQ).